

Suède : halte aux violences contre les femmes âgées

Autor(en): **Horion, Sébastien**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 90

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Suède : halte aux violences contre les femmes âgées

Hélas, les maltraitances ne cessent pas avec les années. Désormais, services sociaux et justice sont sensibilisés à cette problématique.

A une heure au nord de Stockholm, sur le campus de la ville universitaire d'Uppsala, une jeune chercheuse, Madelene Sundström, travaille sur la perception des violences subies par les femmes. Il y a un an, elle cosignait un article dans le plus prestigieux journal suédois *Dagens Nyheter*, son titre «L'entourage ne voit pas les violences faites aux femmes âgées». Cette diplômée en sciences politiques choisissait alors d'intégrer le Centre national suédois de la protection des femmes (NCK) : «Mon objectif était de faire la synthèse des connaissances sur les violences faites aux femmes âgées, et donc de rendre ce sujet plus visible. Ce travail, dans lequel nous croisons des études suédoises et internationales, est en cours depuis environ deux ans maintenant.» Et le premier résultat a été de démontrer que, si des milliers de femmes âgées sont exposées chaque année à des violences domestiques, de nombreux préjugés freinent les recherches. L'idée, par exemple, que la violence sexuelle cesse avec l'âge rend toujours difficile, pour les victimes, d'obtenir l'aide à laquelle elles ont droit.

En 2014, le Centre NCK publiait déjà une étude sur la population suédoise féminine âgée de 65 à 74 ans dans laquelle on estimait, alors, à 0,7% les personnes exposées aux violences sexuelles, soit 3500 cas, 1% des cas à des violences physiques, soit plus de 5000 victimes, et, enfin, plus de 7000 cas de femmes confrontées à des

violences psychologiques systématiques ou répétées (1,4%).

PRISE DE CONSCIENCE

Mandatée par le Gouvernement suédois, l'agence nationale de santé a alors mis au point une formation en ligne, destinée aux acteurs sociaux notamment, en dehors des grandes municipalités du pays. Car, pour Ma-

« Les femmes âgées sont tout autant exposées à la violence physique »

MADELENE SUNDSTRÖM, CHERCHEUSE



delene Sundström, l'objectif primordial reste la prise de conscience de la réalité des violences faites aux femmes âgées parmi les groupes professionnels et les organismes publics concernés, à savoir les personnels soignants, les services sociaux mais aussi le système judiciaire. «Il y a une méconnaissance du problème notamment dans le groupe des soignants, ce qui est

regrettable, car c'est la profession qui, par sa proximité, a la capacité de détecter ces violences. Les femmes âgées devraient, tout comme leurs cadettes, être questionnées régulièrement pour savoir si elles sont soumises à des violences.» A ce jour, cette éducation en ligne ouverte à tous a sensibilisé plus de 9000 personnes et un constat s'est imposé : les demandes de formation ont augmenté au fur et à mesure que les municipalités et les autres autorités s'impliquaient sur ces questions.

La problématique n'est pas réglée pour autant, car la diversité des études dans le domaine, tant en termes de méthodologie que d'objectifs, fait que les résultats diffèrent grandement. Dans certaines études, les chercheurs étudient la violence contre les femmes en général, d'autres valorisent la relation, l'âge, l'habitat, etc. Et, dans les études sur la violence contre les femmes, c'est souvent les femmes plus jeunes ou d'âge moyen qui sont analysées. Pour Madelene Sundström, «cela rend très difficile de comparer les résultats des différentes études et d'établir des chiffres exacts sur la maltraitance dont les femmes âgées sont victimes. Selon les études, les estimations peuvent aller de 4% à 28%... Mais ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que les femmes âgées sont tout autant que les autres à être exposées à la violence physique, psychologique ou sexuelle, sans parler de la négligence ou de l'exploitation financière.»

SÉBASTIEN HORION/STOCKHOLM

